

— “ Or, c'était le cas de Mme B... qui avait une très belle santé. Quand elle eut fini l'énumération de ses maux :

— “ Eh bien, docteur, qu'est-ce que vous m'ordonnez ?

— “ Mais rien du tout, madame.

— “ Rien, ce n'est guère. Et je vous dois ?

— “ Vous me devez, répondit gravement le docteur, qui réprimait une furieuse envie de rire, vous me devez quarante francs.

— “ Quarante francs ! Quarante francs, et pour ne pas me faire une pauvre petite ordonnance !

— “ Justement, madame, j'ai perdu une heure à vous écouter alors que j'ai de vrais malades. C'est mon temps perdu que je vous fais payer.”

— “ La dame se leva fâchée, après avoir déposé deux louis sur le bureau de M. DU... ”

— “ Et oncques plus on ne la vit chez lui ?

— “ Oh ! probablement. Un autre jour, en compagnie d'un jeune confrère, il fut opérer une pauvre femme chargée de famille et dont l'état était grave. Quand l'opération fut terminée avec autant de soin que s'il se fût agi d'une grande dame, le docteur prit à part son jeune confrère :

— “ Nous venons de bien travailler, mon cher ami, et je crois que grâce à nous, cette pauvre femme s'en tirera. Voyons, combien pensez-vous que nous avons gagné l'un et l'autre ?”

— “ Le jeune confrère se frotta l'oreille :

— “ Dame ! si nous avons travaillé chez des riches, ça vaudrait bien... un millier de francs.

— “ Oui, et peut-être davantage. Mais chez des pauvres, il faut se baser sur un autre tarif.

— “ Alors, disons cent francs chacun. Ce n'est pas exagéré, je pense !

— “ Non, cher ami ; et vous allez donner à cette malheureuse un billet de cent francs, qui l'aidera à se soigner et à nourrir ses cinq mioches ; moi j'en donnerai autant et tout sera pour le mieux. C'est le bon Dieu qui nous paiera plus tard.”

— “ Le jeune confrère s'exécuta volontiers et reçut ainsi une bonne leçon pour le reste de sa carrière médicale. C'était, du reste, aussi un croyant, élevé par sa mère, à l'école de la charité.

— “ Et ne vous figurez pas que le docteur DU... fût un homme d'humeur morose. Il était gai comme tous ceux qui ont la conscience en paix, et c'était tout bénéfique pour les pauvres malades, réconfortés par ses plaisanteries. J'ai ouï raconter bien des fois ses saillies à l'ambulance qu'il avait fondée à D..., 1870. Un jour qu'il travaillait à sortir des éclats de mitraille de la jambe d'un Prussien, — alors on ne disait pas Boche ! — il ne cessait de ronchonner en manœuvrant ses pinces avec dextérité : “ Sale Prussien ! sale Prussien !” Et l'homme, qui ne comprenait pas le français, de répondre à chaque exclamation : “ Ia, doctor, ia !” Les autres blessés, au moins les moins atteints, pouffaient de rire, et le docteur n'en était que plus excité à répéter : “ Sale Prussien ! sale Prussien !”

— “ Ce que cet excellent homme a fait de bien est presque inouï. Quand il mourut ce fut une désolation chez ses clients, surtout chez les pauvres.

— “ Un matin, de très bonne heure, il sonna sa vieille Martine qui était à son service depuis vingt ans et lui dit en haletant :

— “ Martine, vite, vite, allez chercher l'abbé M...”

— “ Monsieur est malade ?

— “ Non, Martine, je suis mort !... Allez vite, allez vite !

— “ Oui, mais je ramènerai aussi le docteur S.

— “ Inutile, ma vieille. J'en ai vu assez s'en aller pour savoir... Courez, courez !”

— “ Deux heures après, le docteur, ayant reçu le Viatique et l'Extrême-Onction, rendait le dernier soupir, assisté par l'abbé M..., tandis que Martine pleurait à gros sanglots.

— “ Quoiqu'il eût dépensé tous ses honoraires à soulager les pauvres, cet homme charitable était aussi un homme juste. Une somme avait été placée pour assurer à Martine une rente viagère de huit cents francs. A cette époque-là, c'était l'aisance pour une femme aux goûts très simples.

— “ Dites-moi, le docteur avait-il toujours été un chrétien pratiquant ?

— “ Il fut converti par l'héroïque patience d'une petite Sœur des Pauvres. Sœur Cécile, en préparant le repas des bons vieux, avait laissé tomber sur ses pieds un chaudron plein d'huile bouillante. Elle souffrait le martyre et le docteur la soignait avec dévouement et plein de pitié.